



Fabio Spirinelli

Le 17 décembre 1940, une réunion importante a lieu au Musée de l'Etat, prédécesseur du Musée national d'histoire et d'art et du Musée national d'histoire naturelle. Depuis l'invasion du Luxembourg en mai, les Nazis sont les nouveaux maîtres du pays.

Lors de la réunion, les autorités allemandes dévoilent les idées principales de leur projet de réorganisation du musée rebaptisé „Landesmuseum“. Les conservateurs qui assistent à la réunion sont Joseph Meyers pour la section d'histoire et Marcel Heuertz pour la section d'histoire naturelle. Comme son collègue, Meyers était déjà employé au musée avant la guerre. Il y restera après la libération.

Un projet ambitieux jamais réalisé

Selon le projet allemand, le musée doit englober plusieurs bâtiments du quartier, comme le palais de justice. L'exposition permanente devrait mettre en évidence l'appartenance du Luxembourg à l'espace allemand et les liens historiques entre le Grand-Duché et son voisin à l'est. Les responsables allemands réfléchissent aussi sur l'expérience des visiteurs, suggérant d'assurer assez d'espace dans les salles pour des visites en groupe et proposant un parcours bien défini à travers l'exposition permanente.

Or, le projet n'est pas réalisé. Comme avant l'invasion, le musée reste fermé au public. Déjà en 1939, l'inauguration du musée était prévue dans un contexte où le Luxembourg célébrait le centenaire de l'indépendance. En septembre, Joseph Meyers s'attarde aux derniers préparatifs. Peu après, il reçoit l'ordre du gouvernement de remettre tous les objets dans la cave, à l'abri d'attaques aériennes éventuelles.

L'historiographie sur le „Landesmuseum“ est parcimonieuse. Pendant longtemps, une perspective critique sur son histoire a fait défaut. Encore en 2002, François Reinert souligne la „politique de résistance passive“ des conservateurs. Un constat problématique basé principalement sur un rapport de Meyers publié en 1949. En 2007, Marie-Paule Jungblut est la première historienne à analyser les acquisitions d'un regard critique. Une contribution de Michel Polfer suit quatre ans après.

Le cas de Joseph Meyers, d'un régime à l'autre

Le cas de l'historien Joseph Meyers est particulièrement intéressant pour comparer les récits d'après-guerre avec les sources produites pendant la guerre et aboutir ainsi à une analyse plus nuancée. Il permet aussi de saisir,

L'HISTOIRE DU TEMPS PRÉSENT

Une histoire à huis clos: Joseph Meyers et le Musée de l'Etat pendant l'occupation



Le „Landesmuseum“ pendant l'occupation

à l'exemple d'un individu, la complexité du comportement et des attitudes d'un être humain face à une dictature, à des contraintes, à des bouleversements.

En fait, Meyers est un acteur bien ancré dans la société culturelle des années 1930. Avec des collègues comme Nicolas Margue, il contribue à une interprétation du passé comme un développement inévitable vers la naissance de l'Etat-nation luxembourgeois. En tant que membre du comité du cortège historique, un des événements-phares du Centenaire, il est impliqué dans l'organisation des festivités principales d'avril 1939. Mais Meyers est aussi membre de la „Gesellschaft für Deutsche Literatur und Kunst“ (Gedelit), qui est utilisée par les Allemands comme une plateforme de propagande informelle. Il devient un intermédiaire important pour les „Westforscher“, qui s'efforcent de prouver l'essence allemande du Luxembourg, et soutient des relations étroites avec eux.

Cette parenthèse n'est pas sans intérêt pour l'histoire du musée pendant l'occupation, car le „Westforscher“ Mathias Zender participe à la réunion de décembre 1940. L'exposition permanente projetée par les autorités nazies intègre des principes développés par la „Westforschung“. L'objectif consiste à souligner son orientation historique vers l'est comme „Grenzland“ d'un empire d'Europe centrale. Les empires médiévaux de la Maison de Luxembourg devraient jouer un rôle de première importance dans cette narration. Or, les efforts de guerre prenant le dessus, le „generelles Bauverbot“ de 1942 met un terme à l'aménagement du musée, mais pas aux activités in-

ternes soutenues par l'administration allemande.

Certains de ces aspects sont peu ou pas relatés par Meyers après la guerre, comme l'exemple suivant: le 15 septembre 1942, dans le contexte de la „Umsiedlungsaktion“, Meyers plaide pour l'acquisition de biens des personnes déplacées de force et l'inventorisation de leurs fermes. Cette lettre à l'administration intercommunale du CdZ supervisant le musée est écrite à la même époque où Meyers renvoie sa carte de membre de la „Volkssdeutsche Bewegung“ (VdB) pour protester contre l'enrôlement forcé. Dans une lettre du 26 octobre, Meyers suggère une augmentation du budget, anticipant l'acquisition d'objets des personnes déplacées: „Da einerseits bis heute bereits über 18.000 RM ausgegeben wurden, und da andererseits größere Ankäufe immer zu erwarten sind (Umsiedler!) schlage ich eine Erhöhung dieses Titels vor.“

Comme Heuertz, Meyers préfère présenter une image héroïsée de la relation de force entre les conservateurs et l'administration. Ainsi, dans le questionnaire de l'enquête administrative conservé dans son dossier d'épuration, il déclare avoir „contribué dans une large part à empêcher l'inauguration du Musée“, omettant de préciser que le „Bauverbot“ portait

un coup de grâce au projet d'ouverture. En plus, le musée dépend des décisions de ses supérieurs. Dans ce contexte, les conservateurs s'expriment plus favorablement sur leurs supérieurs directs que sur les hautes sphères de l'administration, plus éloignées.

Il paraît que les conservateurs aient même des relations cordiales avec certains responsables, comme le „Landesoberverwaltungsrat“ Kornfeld, superviseur du „Landesmuseum“ de janvier 1942 jusqu'à son enrôlement en avril 1943. Le 6 avril 1943, informé du départ de Kornfeld, Meyers lui écrit une lettre dans laquelle il exprime sa gratitude; le musée aurait accompli de „nouvelles, belles tâches“ („neue, schöne Aufgaben“).

Un acte de balance face au régime nazi

Le contexte du régime nazi ne constitue pas en lui seul un argument suffisant pour qualifier toute résistance comme politique. Les conservateurs exécutent un acte de balance entre une distanciation par rapport à la machine administrative nazie et une exploitation dans une logique institutionnelle.

Une question reste ouverte concernant Meyers, celle de l'uti-

lisation (habile) de son influence et de ses relations avec des Allemands. Même la commission de l'enquête administrative analysant son cas après la libération est surprise: considérant ses nombreux refus et protestations, comment se ferait-il qu'il „n'ait pas été frappé de toute la rigueur des sanctions ennemies?“ Il est reporté que Meyers a été arrêté lors des grèves de 1942, incarcéré au Grund mais libéré le même jour grâce à l'intervention de Joseph Lauer, un collaborateur du „Landesmuseum“ et „nazi notoire“.

Grâce à la politique culturelle nazie, le musée dispose d'un droit de préemption sur les objets historiques et artistiques vendus par les antiquaires, afin d'éviter leur exportation non autorisée en dehors du Luxembourg. Malgré un contrôle lacunaire, cela contribue à l'enrichissement des collections, sans doute aussi dans des contextes de contrainte. La restitution de certains objets après la guerre en donne une idée fragmentaire. Tel est le cas, par exemple, d'objets acquis de la „Deutsche Umsiedlungs-Treuhand-Gesellschaft“ (DUT) qui gérait les biens des personnes déplacées.

Au Luxembourg, une confrontation critique avec les activités du „Landesmuseum“ n'a été entamée que très tard. La politique d'acquisition figure parmi les aspects les plus sensibles. Il s'agit aussi de l'histoire d'une opportunité manquée. Une recherche de provenance systématique pour les acquisitions du musée n'a pas lieu après la guerre, aucun cadre législatif y relatif n'est créé. Quant à Meyers, sa carrière ne subit pas de revers à cause de l'occupation. Selon le rapport dans son dossier d'épuration, il n'a „pas manqué à son devoir patriotique“.

Source: Archives du Musée national d'histoire et d'art, J.P. Helminger, 30/08/1942